

Fiche pédagogique

À propos de « **Quatre femmes et le soleil** », de Jordi Pere Cerdà

Auteur :

Un écrivain français mais qui écrit en catalan, très connu en Catalogne, il a écrit cette pièce dans sa langue en 1955, elle a été montée à Barcelone neuf ans plus tard et il a fallu attendre 42 ans pour qu'arrive la version française et que la pièce soit montée à Paris. Un calendrier qui illustre le problème des traductions et la difficulté de faire connaître des cultures voisines de la nôtre. Neus Vila l'a traduit puis l'a monté en 2006 avec un accompagnement musical de Julien Gauthier.

Texte :

Un très beau texte plein de poésie qui narre le huis clos de quatre femmes dans une ferme isolée d'une haute vallée pyrénéenne : deux jeunes et deux plus âgées. Margarida est la matrone, sa fille Adriana, une adolescente entre deux âges, sa belle-fille Bepa, dont le mari est prisonnier en Allemagne et sa belle-sœur Vicenta amère n'a qu'un souvenir heureux dans sa vie. Les hommes sont le sujet de toutes les conversations, mais on ne les voit jamais. La ferme le plus souvent plongée dans le brouillard, alors que le col plus haut est baigné dans le soleil, vers où s'ouvre l'aventure. La vie de ces femmes isolées correspond à une vérité profonde dans ces temps où les paysans des montagnes restaient à l'écart, touchés seulement par les gendarmes qui viennent chercher le fils mobilisé ou arrêter un villageois criminel. Pour les travaux de force, chaque été le père fait venir un ouvrier agricole et l'arrivée de cet homme jeune sème le trouble : la fille s'émeut de ce mâle venu de l'autre vallée, la belle-fille pense à son mari qu'elle connaît à peine et la belle-sœur revit les seules amours

qu'elle a connues avec l'un de ces prédécesseurs vingt ans plus tôt, mais son bonheur a été brisé par Margarida qui ne voulait pas lui voir échapper les terres de Vicenta. Les tensions sous-jacentes éclatent rythmées par les saisons fort bien décrites.

Acteur et mise en scène :

Neus Vila a mis en scène cette tragédie antique sur une scène simple, où les limites de pièce centrale de la ferme sont tracées à la craie et des chaises sont l'élément concret, quand deux des femmes dialoguent, les deux autres supposées vaquer à leurs occupations à l'étable sont assises à l'extérieur. Les fenêtres sont simplement signalées sur le sol et Margarida s'assied toujours en leur tournant le dos car son monde est celui du village et elle refuse toute sortie vers le soleil au contraire de sa fille et de sa bru.

Les quatre actrices donnent toute sa vie à ce très beau texte : Anne-Juliette Vassort est Adriana l'adolescente dont le corps s'éveille ; Anne Gerschel donne une gravité amère au personnage de Bepa qui se rapproche de la seule Vicenta - Aurélie Rolin s'anime et s'illumine au fur et à mesure du dévoilement de ses souvenirs - ; Nathalie Lacroix incarne Margarida, la mère de famille dominatrice, non sans montrer à la fin quelque faiblesse.

L'apport de la pièce :

Pour des élèves, cette pièce offre l'occasion de revenir sur la vie paysanne au milieu du XX^e siècle et tout particulièrement sur le sort des femmes contraintes à vivre souvent seules, car les hommes sont morts ou partis ou peu présents quand ils sont là à travailler. De plus, le passage des saisons dans ces régions montagneuses prend tout son sens.

Lieu : Théâtre de L'Opprimé. Il faut souhaiter que cette très belle pièce sera remontée avant quarante ans!

Jacques Portes

Historiens & Géographes

N° 398 - Mai 2007

p. 330